

214  
214

324

13. mars 1936

Au.

Monsieur Ed. Bercher, conservateur du Musée des Beaux-Arts  
Monsieur,  
V e v e y

Monsieur,  
Nous apprenons en ce moment qu'un marchand de tableaux zurichoises, en se référant à un expert Parisien, déclare dans une circulaire, adressée à un certain nombre de personnes zurichoises, que la toile, que vous avez bien voulu nous confier pour notre exposition Gustave Courbet  
Cat. No. 135 "La dent d'Oche avant l'aurage"  
est un faux.

Nous vous prions de vouloir bien nous faire savoir, si c'est la première fois que des doutes sont prononcées contre l'authenticité de cette oeuvre, ou s'il s'agit de la reprise d'une campagne qui aurait été inaugurée déjà avant l'exposition de Zurich.

Nous vous remercions d'avance d'une aimable réponse, et vous prions, Monsieur, d'agréer l'expression de nos sentiments les plus distingués

KUNSTHAUS ZUERICH  
(Musée des Beaux-Arts)

Le Directeur  
Musée des Beaux-Arts

213

An Herrn Direktor Dr. H. Posse, Staatl. Gemäldegalerie  
Dresden A I

Wir übersenden Ihnen als Eilgut: frankiert, versichert

durch Spediteur Hans Müller, Dresden  
1 ungerahmtes Oelgemälde von G. Courbet  
"Die Steinklopfer"

mit wiederholtem verbindlichstem Dank für die wertvolle Leihgabe

und erwarten gern Ihre umgehende Empfangsanzeige.

In vorzüglicher Hochachtung

Kunsthaus Zürich

Der Direktor

6701

ZÜRICH, den 16. Apr. 1936

44.